

a été reproduite par plusieurs des Kouan-chou-kiu ou « bureaux officiels d'éditions », celui du Hou-pei, celui de Canton¹, celui du Fou-kien² et celui du Sseu-tch'ouan. A l'édition du Sseu-tch'ouan est ajouté le 孟子音義 *Mong tseu yin yi* de 孫奭 Souen Che des Song, en 2 chapitres³.

Enfin, le même manuscrit de Ye Tsong-lin a servi de base, pour les deux chapitres du *King tien che wen* consacrés au *Chou king*, à une nouvelle collation de notes critiques due à Jouan Yuan, le 尙書釋文校勘記 *Changchou che wen kiao k'an ki*, en 2 chapitres, qui occupe les ch. 838-839 du *Houang ts'ing king kiai*⁴.

Comme on le voit, la bibliographie moderne du *King tien che wen*, en tant qu'ouvrage complet tout au moins, est assez pauvre. Éditeurs et critiques en revenaient toujours au manuscrit de Ye Tsong-lin. A vrai dire, Ho Tch'o signalait bien un exemplaire des Song en la possession de 顧豹文 Kou Pao-wen, de 武陵 Wou-ling, mais il ne semble pas que personne après lui en ait eu des nouvelles⁵. Enfin, la bibliothèque du palais possédait et possède sans doute encore un bel exemplaire presque complet qui paraît remonter au commencement du XI^e siècle⁶; mais aucun des éditeurs du *King tien che wen* n'a eu la possibilité de le mettre à profit⁷.

1. Elle est parfois jointe au 小學彙函 *Siao hio houei han* édité par ce bureau.

2. Si toutefois il ne s'agit pas d'une reproduction d'une édition indépendante donnée au Wou-ying-tien; j'y reviendrai dans une note un peu plus loin.

3. Ce *Mong tseu yin yi* avait été compilé par Souen Che pour suppléer à l'absence de gloses relatives à *Mong tseu* dans le *King tien che wen*. Depuis lors, on le rattachait plus ou moins à l'œuvre de Lou Tō-ming. Lou Wen-tch'ao en avait également donné une édition au Pao-king-t'ang, mais indépendante de celle du *King tien che wen*. Une étude critique sur cet ouvrage de Souen Che, intitulée 孟子音義考證 *Mong tseu yin yi k'ao tcheng*, occupe les ch. 1348-1349 du *Siu houang ts'ing king kiai*.

4. On sait que le *Houang ts'ing king kiai* a été publié sous Tao-kouang; les planches, dont certaines avaient péri, ont été complétées en 1860, et à ce moment l'addition de quelques œuvres a porté le nombre des chapitres de 1400 à 1412. Il y a une ou plusieurs rééditions de la fin du XIX^e siècle en petit format.

5. Sur Kou Pao-wen, cf. Giles, *Chin. Books... of the University of Cambridge, Supplement. Catal.*, Errata au Cat. de 1898.

6. Cf. le *K'in ting t'ien lou lin lang chou mou heou pien*, éd. de Wang Sièn-K'ien, ch. 3, f^{os} 18 r^o-20 v^o.

7. Au moins n'ai-je jamais vu de notes critiques où des érudits chinois eussent recours aux leçons de cet exemplaire. Il me reste cependant un doute. On sait qu'à la fin du XVIII^e siècle, il a été publié au Wou-ying-tien, par ordre impérial, un grand nombre d'œuvres dont la plupart avaient été retrouvées dans le *Yong lo ta tien*, mais dont certains proviennent aussi de la bibliothèque du palais. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, ces éditions du Wou-ying-tien, qui étaient rares, ont été reproduites plus ou moins complètement par les « bureaux officiels d'édition » du Fou-kien, du Tchō-kiang et du Kiang-si. La réédition du Fou-kien est celle qui renferme le plus grand nombre d'œuvres. Or, en plus de la série ordinaire, elle comprend entre autres la reproduction des cinq grands classiques d'après des exemplaires des Song, et le *King tien che wen*. Pour les cinq grands classiques, il n'y a aucun doute: je me rappelle fort bien les cachets impériaux reproduits sur leur réédition du Fou-kien: c'est la reproduction de fac-similé publiés au Wou-ying-tien d'après les éditions des Song conservées dans les collections impériales. Mais n'en serait-il pas de même du *King tien che wen*, et n'est-ce pas l'exemplaire des Song décrit dans le *T'ien lou lin lang* qui a été reproduit au Wou-ying-tien, puis réédité, en même temps que les autres publications du Wou-ying-tien, par le bureau d'édition du Fou-kien? Il sera d'ailleurs facile de